

Le bel héritage

Scénario - Pilote d'une mini-série

Par Alice, Audrey, Chloé, Gabrielle,
Léonie, Mélina, Zelda

Lycée Jean MONNET - Mortagne-au-Perche (61)

Cours de 1ère

Spécialité Humanité-Littérature-Philosophie (H.L.P)

Nicole ANDRIEUX

Enseignante

Catherine DEPOILLY

Professeure documentaliste

Atelier de sensibilisation à l'écriture scénaristique,
animé par Guy DESBOUILLONS,

pour NORMANDIE IMAGES

{Merci à Romane PÉRONNE}

5 séances entre le 10 mars et le 7 avril 2026

+ séance d'enregistrement à la radio du lycée le 5 mai

SÉQUENCE 1 - EXT. JOUR - DEVANT UN PAVILLON - MATIN

Par temps lumineux, Lina, 19 ans et Noah, un peu plus âgé, sortent d'un pavillon avec quelques bagages dans les mains. Lina, vêtue d'une robe légère et d'un haut court, se déplace en grandes enjambées ; sa démarche est mal assurée, assortie avec son style décoiffé. Noah roule des épaules, bombe un peu le torse dans une chemise moulante, un léger sourire en coin.

NOAH, taquin

Tu te sens vraiment prête mon cœur à passer deux nuits toute seule dans cette bâtisse ? Tu n'as pas peur de te faire réveiller par des fantômes ?

Lina ouvre le coffre avec brusquerie puis y glisse maladroitement une valise.

LINA, sérieuse

Oui je sais que mon sommeil est souvent agité. Mais j'ai vraiment besoin de m'approprier cette maison, de me connecter de façon intime à l'univers de ma grande tante.

Lina s'apprête à vouloir charger le reste des affaires mais Noah s'impose d'un geste.

NOAH, faisant l'homme viril

Attends, je vais l'faire bébé !

LINA, moqueuse

Ah mon sauveur !

NOAH

Je n'en reviens toujours pas de cet héritage qui tombe d'on ne sait où ! Tu la connaissais à peine ta tante Eléonore ! Et puis on ne peut pas parler d'une maison mais d'un vrai château, comme dans les contes de fée ! Tu n'auras pas envie de revenir je parie ! (Une courte pause) Et d'ailleurs pourquoi tu mets une jupe aussi courte pour aller t'enfermer là-bas ? Tu comptes draguer le jardinier ?

LINA, soudainement plus grave

Arrête s'il te plait ! C'est vraiment quelque chose de sérieux pour moi. Si maman n'était pas morte, je n'aurais pas hérité à 19 ans de cette propriété !

Il la prend dans ses bras, l'air contrit.

NOAH, complice mais toujours un peu lourd

Oui pardon bébé ! Bon de toute façon je prends le train après-demain comme prévu pour te rejoindre. Tu pourras pas tenir plus longtemps sans moi !

Lina ouvre la porte côté conducteur et s'engouffre dans la voiture.

LINA

Je t'envoie un message quand j'arrive ! Je devrais prendre 2-3 heures grand max si je croise pas de tracteurs entre temps !

NOAH

Ça marche. Vas-y mollo sur les p'tites routes ! Les femmes au volant quand elles sont un chouïa stressées...

LINA, le coupant d'un ton mordant

Ça va aller Noah ! Sans t'avoir à mes côtés à contrôler mes gestes, je vais pouvoir rouler détendue ! (Puis en relevant les bras les poings serrés) Yes ! (En mettant sa ceinture) Ciao mon p'tit cowboy !

Elle mime un baiser, claque la portière et démarre en trombe. Noah, la mine un peu défaite, les deux mains sur les hanches, lui fait un bref et discret salut de la main.

SEQUENCE 2.1.- EXT. JOUR - DEVANT LE CHATEAU - VERS MIDI

Arrivée dans un hameau en campagne en lisière de forêt Lina sort de sa voiture un peu difficilement, en soufflant de fatigue. Il n'y a pas de soleil, beaucoup de nuages, la lumière est désormais très obscurcit. Elle s'interrompt en relevant la tête face à la grande bâtisse derrière la grille en fer et le jardin étroit.

LINA, ton sarcastique

Bon, j'y vais, c'est juste la maison de tante Éléonore ! Qu'est-ce qui pourrait bien m'arriver ? Qu'elle soit hantée ?

Elle tourne la clef les dans la serrure de la grille, laquelle fait un grincement terrible lorsqu'elle la pousse. Lina grimace et ronchonne de façon comique. Les gravillons du petit chemin crissent sous ses pas. Sa démarche est à la fois rapide et balourde, le corps penché sur le côté, qui l'amène à se retourner, comme pour surveiller ses arrières. Arrivée devant l'entrée, elle lève les yeux pour observer la grande porte du château, l'air emprunté.

SÉQUENCE 2.2 - INT. JOUR - DANS LE CHÂTEAU

Lina referme en poussant fort la lourde porte qui claque et provoque un écho. Elle pousse un cri, puis se tourne face à un long et sombre vestibule.

LINA, dans un rictus et sur un ton ironique

My sweet home ! C'est chez moi, tout va bien ! Je suis contente, c'est top !

Elle serre brièvement les poings en relevant les bras, une moue exprimant sa motivation. Puis elle s'avance dans le vestibule en parcourant du regard les portraits photographiques d'hommes accrochés sur les murs de chaque côté. Le silence pesant est juste contredit par le son d'une vieille horloge comtoise et le bruit de ses pas qui résonnent.

À peine entrée dans le salon, gênée par la poussière, elle s'arrête pour tousser. Elle met alors le dos de sa main sous le nez avant de se diriger avec détermination vers une première fenêtre pour l'ouvrir en grand puis une seconde. En se retournant, elle repère une grande photo encadrée aux tons sépias qui trône au dessus de la cheminée. Elle s'approche : la photo représente un couple, l'homme posant fièrement au premier plan, le visage austère, la femme se tenant un peu à l'arrière, l'air triste. Lina se penche pour lire les noms : GUSTAVE ET ÉLÉONORE DE L'AUBÉRIVIÈRE- PALENDIER DE QUINSONAS-LOUDINOT.

LINA, impressionnée, en murmurant

Chère aïeule, pour moi ce sera tante Eleonore !

Alors qu'elle a tourné ses yeux vers le regard implacable de son grand-oncle Gustave qui semble l'observer et la juger, une voix perçante et gutturale retentit au loin ; les mots sont indistincts, le son est effrayant. Lina sursaute, se fige dans une nouvelle grimace, puis tourne la tête vers l'étage. Alors que la voix rauque reprend, elle rejoint l'escalier en grommelant, grimpe les marches dans une semi-obscurité, trébuche maladroitement avant de se rattraper difficilement à la rambarde.

LE PERROQUET, voix éloignée, étouffée, colérique

C'est mon argent ! C'est mon argent ! Tu n'auras rien !

LINA, apeurée, parlant rapidement

Qui est là ? Je suis Lina, la petite nièce d'Eleonore, je viens tout juste d'arriver et...

LE PERROQUET, voix frénétique

Tu n'auras pas mon argent !

LINA

Ce n'est pas drôle ! Je sais pas de quoi vous parlez ! Que me voulez vous ?

À l'étage, dans la demi-pénombre, elle a l'impression de voir des ombres mouvantes. Derrière une porte, elle entend quelques grognements et des mouvements qui traduisent une agitation, et même quelques chocs. Elle ouvre la porte craintive et se force à sourire comme elle peut.

LINA, apeurée
Bonjour ! Qui est là ?

Un perroquet se jette sur elle en criant et s'agrippe à ses cheveux.

LINA (hurlant)
Au secours, lâche moi sale bête !

Affolée, elle s'agite, se débat puis projète le perroquet contre la vitre de la fenêtre. Le choc provoque un nouveau fracas et l'oiseau tombe par terre, assommé ! Bouleversée, Lina recule, trébuche, fait tomber un vase d'une commode ; il se brise.

LINA
Oh non ! A peine arrivée, je casse déjà tout !

Elle repère un papier plié au milieu des débris du vase quelle ramasse. La pièce, qui paraît réservée au volatile, est très en fouillis. Soudain, une nouvelle voix se fait entendre, venant de l'extérieur, comme si on l'appelait. Prise par la peur, Lina met le papier dans sa poche. Elle s'approche de la fenêtre, jette un œil sceptique au perroquet étendu inerte au sol puis se penche à la fenêtre ; elle aperçoit la voisine, qui la fixe étrangement depuis le jardin mitoyen. Vêtue simplement, elle semble d'une condition modeste. Elle finit par esquisser un léger sourire en lui faisant des signes de salutations de la tête puis de la main.

SÉQUENCE 3 - EXT. JOUR - MAISON DE MADAME TARAMBERT - APRÈS-MIDI

Lina, encore troublée, sonne chez la voisine. La petite maison en pierre est beaucoup plus discrète que la demeure d'Éléonore. Une dame âgée lui ouvre. Elles se mettent à discuter sur le seuil de la porte.

LINA, en colère, parle à toute vitesse
Bonjour ! Madame Tarembert, c'est ça ?

MADAME TAREMBERT, un peu distante
Vous êtes Lina j'imagine ! Enchantée ! Vous arrivez plus tôt que prévu finalement, je vous attendais dans quelques jours !

LINA, un peu adoucie, mais toujours énervée
Oui oui, j'ai pu me libérer plus tôt et puis j'étais pressée de voir la maison. Dites-moi, c'est quoi ce perroquet ? Je me suis faite attaquée !

MADAME TAREMBERT, un peu plus animée

Ah oui c'est sûr, Pépé a son caractère ! Il faut dire qu'il était très complice avec Madame de L'Aubérivière. Je pense qu'elle lui manque vraiment. Je m'en suis occupée après sa mort, je l'ai pris un peu chez moi. Comme je me sens seule depuis la mort de mon mari, je me suis dit qu'il pourrait me tenir compagnie.

(Soudainement pensive, avec amertume)

Vous savez une femme qui n'a plus son mari, elle est un peu démunie...

(Puis d'un ton plus sec, affirmatif)

Mais ça n'a pas collé avec Pépé, il m'a mis un de ces bazars ! Alors je l'ai ramené et je me contente d'aller le nourrir.

(Reprenant un ton plus neutre)

Mais maintenant vous êtes là. Il a dû entendre des bruits quand vous êtes entrée et se stresser. Pourtant Pépé est très intelligent ! Si vous savez y faire avec lui, il vous sera de très bonne compagnie !

LINA, dépitée

Mais vous ne m'avez jamais parlé d'un perroquet ! Qu'est ce que vous voulez que je fasse de Pépé moi ?

MADAME TAREMBERT, un peu plus animée

Bah vous savez, il fait partie de la maison. Ça fait quarante ans qu'il est là. Achetez lui un mélange de graines, de noix et de fleurs, vous trouverez tout au village ! Et puis parlez-lui ! Il sera peut-être content d'avoir quelqu'un avec lui dans cette grande baraque !

LINA, dubitative

Je suis pas sûr ! Notre premier contact a été une bagarre et puis tout de suite je l'ai assommé ! Bon là heureusement il a l'air d'aller mieux... Mais savez vous pourquoi il jacasse comme ça en boucle en parlant d'argent ?

MADAME TAREMBERT, levant les yeux au ciel

Ah ça c'est à cause des histoires entre votre tante et Georgine, une autre petite nièce. Vous la connaissez ?

LINA

Vous savez, je ne connais personne de ma famille. Depuis que ma mère est morte, je n'ai pas cherché les relations. Je suis d'ailleurs très étonnée d'avoir hérité de cette grande baraque, comme vous dites.

MADAME TAREMBERT

Ah d'accord ! Je me disais que vous étiez bien jeune pour vous retrouver avec un château à entretenir. Moi je pensais que ce serait Georgine qui l'aurait. Elle n'habite pas très loin, elle venait régulièrement rendre visite à Madame de L'Aubérivière. Mais je sais par celle-ci qu'elle se disputaient tout le temps. Il faut dire que la Georgine elle semble pas très nette ! Et puis moi aussi j'ai appris des trucs en écoutant Pépé parler !

LINA, interloquée

Oui et ? Vous pouvez m'en dire plus ?

MADAME TAREMBERT, souhaitant abrégé

Ecoutez, commencez par vous installer et soignez votre perroquet, vous verrez qu'il peut être très bavard. Un peu plus tard, si besoin, vous savez où me trouver !

SÉQUENCE 4.1 - INT. JOUR - CHÂTEAU / PIÈCE DU PERROQUET - SOIRÉE

Lina est attablée avec un plateau repas, le perroquet face à elle sur un perchoir, qui picore de temps en temps des graines, légumes et fleurs disposés à proximité. Il lui lance des regards méfiants dès que Lina fait un geste ou tente de lui parler. Il reste muet. La pièce a été nettoyée, rangée. Lina scrute les réactions de l'oiseau.

LINA

Tu sais Pépé que c'est la première fois que je partage un diner galant avec un perroquet ? Tu étais quand même moins timide tout à l'heure !

Elle se lève et tente doucement une approche. Immédiatement, Pépé retourne dans sa cage en jasant.

LINA

J'ai compris, je te laisse tranquille mon beau !

Elle est interrompue par une sonnerie de son smartphone. Il s'agit d'un SMS de Noah : « Bonne nuit Bébé, dors bien et rêve doucement ». Elle adresse à la photo de Noah sur son écran un baiser avec sa main puis elle active le mode « avion ».

LINA

Bonne nuit Pépé, mange bien et surtout reste cool hein ?

Elle sort avec son plateau et ferme la porte derrière elle rapidement en évitant de justesse de renverser l'ensemble.

SÉQUENCE 4.2 - INT. JOUR - CHÂTEAU / CHAMBRE - SOIRÉE

Lina est installée dans un lit à baldaquin dans une grande chambre, meublée et décorée à l'ancienne. Elle tient le drap à deux mains, elle n'est pas totalement rassurée. Quelques hululements se font entendre depuis la forêt. Lina grimace d'inquiétude et attrape son téléphone, désactive le mode « avion » puis le repose.

LINA, méditative

« Le rêve est la meilleure chose qui soit au monde car c'est grâce à lui que nous avançons dans le réel¹ » (Sarcastique) Tu parles Charles ! (Résignée)
J'espère en tous cas que ça ira cette nuit !

Elle éteint la lumière.

SÉQUENCE 5 - INT. NUIT - CHÂTEAU

Lina se dresse brusquement dans son lit avec une respiration saccadée, alors que des voix se font entendre au loin. Elle sort de son lit, lentement, encore endormie, puis, l'air hagard, sort de la chambre en laissant la porte ouverte.

[Caméra subjective] Lina descend l'escalier, on voit juste sa main qui glisse sur la rampe. D'après les tons de voix qui proviennent du rez-de-chaussée, il semble s'agir d'un couple qui se dispute. La voix de l'homme finit par se faire entendre distinctement.

GUSTAVE, ton autoritaire

Non, non ! Nous n'avons pas l'argent, pas l'argent suffisant pour avoir des domestiques. C'est à toi, en tant que femme, de t'occuper de la maison. Moi j'ai évidemment d'autres choses importantes à faire. C'est à toi, c'est à toi !

Lorsque Lina arrive en bas, les voix se sont tues. Une forte lumière jaune provient de la salle à manger, plus loin sur la gauche. Alors que Lina avance lentement dans le vestibule, résonnent bruyamment des bruits de vaisselle. Lorsqu'elle s'approche, elle entend une voix de femme qui semble bougonner sans interruption. Lina arrive sur le seuil de la pièce et découvre sa tante Eléonore de profil, apprêtée et maquillée, avec un torchon à la main, face à un amoncellement de vaisselle en argenterie sur une table et des doubles portes de placards ouvertes derrière elle. Dès qu'elle se rend compte de la présence de Lina, Eléonore arrête de ronchonner et se tourne vers elle.

¹ Guillaume Apollinaire

ÉLÉONORE, exaltée avec un sourire crispé

Ma chère, toi qui prend ma maison, ne fais pas comme moi, préserve ta liberté ! Débarrasse-toi de tout risque d'asservissement ! (Avec un sourire appuyé) Ce château est ton cadeau ! (Avec gravité) Il fut mon tombeau !

La caméra fait alors un panoramique rapide vers la gauche. On voit au bout du long vestibule Lina commencer à remonter lentement l'escalier.

[Caméra subjective] Alors que Lina arrive en haut de l'escalier, elle entend une nouvelle voix féminine ; une fois encore, on ne distingue pas les propos, juste à plusieurs reprises un petit rire sec et aigu. En avançant dans le couloir vers sa chambre, elle reconnaît maintenant de nouveau la voix de sa tante Eléonore.

ÉLÉONORE, rageuse

Tu n'auras pas mon argent. Tu n'auras rien. C'est mon argent.

Depuis l'entrée de sa chambre, Lina voit sa grande tante assise dans son lit, le visage marqué par la colère. Une autre femme, d'apparence plutôt massive et qu'Eléonore voit de dos, sans pouvoir distinguer son visage, est debout, immobile, face au lit. Elle se met soudainement à avancer d'un pas affirmé vers Eléonore.

ÉLÉONORE, effrayée

Que fais-tu ? Tu ne comptes pas te débarrasser de moi comme ça dis-moi ? (Puis, alors que la femme se saisit d'un des oreillers) Non ! Nous sommes toutes des victimes nous les femmes ! Ne fais pas ça !

La femme debout, interrompant son geste amorcé alors un mouvement lent pour se tourner vers Lina... [Cut]

SÉQUENCE 6.1 INT. JOUR - CHÂTEAU / CHAMBRE - MATIN

Lorsque Lina ouvre les yeux, elle découvre au dessus d'elle un grand rayon de soleil qui illumine la pièce.

Elle grimace, s'étire, puis s'assoit dans le lit.

LINA

Allez ! Retour dans le réel. (Les poings serrés, bras relevés) Zou !

SÉQUENCE 6.2 INT. JOUR - CHÂTEAU / CUISINE - MATIN

Le perroquet est dans sa cage posée sur une commode, avec de quoi se sustenter.

LINA (en off)

Alors Pépé, qu'est-ce que tu racontes ce matin ?

Elle est face à lui, un bol de café à la main. Le volatile se contente de claquer du bec de temps en temps. On entend les chants d'oiseau à l'extérieur. Le téléphone portable de Lina se met à vibrer.

LINA

Décidément, on est à chaque fois dérangé dans nos moments d'intimité !

Lorsqu'elle attrape son smartphone de sa poche, un papier tombe au sol, elle le ramasse et le pose sur la table. Elle lit silencieusement le SMS reçu : « Hello ma puce. Alors tu t'es promenée cette nuit ? Emoji cœur transpercé d'une flèche »

LINA

C'est mon homme Pépé ! Tu sais qu'il serait capable d'être jaloux de toi ? (Puis dépliant le papier) Alors que nous révèle ce nouvel indice mystérieux ? (Elle lit) « Ne débarrassez pas la table, à moins que les hommes ne se lèvent pour le faire aussi » (Pensive) Ça ressemble à une citation, non ? Il faut que je l'envoie à Noah, ça pourrait p'têt le faire cogiter ! (Elle fait une rapide recherche Internet puis crie victoire) Coco Chanel ! Si c'est bien tante Eléonore comme je le pense qui a écrit ces mots, elle trouve ses références dans les milieux qui lui vont bien !

LE PERROQUET

Ne débarrassez pas la table ! Ne débarrassez pas la table !

LINA

Ah ben voilà, tu te remets à causer !

Tout d'un coup, Lina entend toquer contre la vitre de la cuisine. Elle tourne la tête et pousse un cri en voyant un visage de femme collé au carreau.

LE PERROQUET, agité

C'est Georgine, c'est Georgine ! Tu veux te débarrasser de moi ? Tu n'auras pas mon argent, tu entends ?

Lina reste décontenancée face à ce visage, paré d'un sourire édenté et dont les yeux la fixent sans ciller, alors que Pépé crie de plus belle.

À suivre !